

Un jardin agri-culturel pousse à Malévoz

MONTHHEY Ce nouvel espace mêle cultures artistiques et potagères. Il se situera dans les serres du site de l'hôpital montheysan. Il permettra des rencontres entre tous.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH

Malévoz Quartier culturel va bientôt avoir une nouvelle corde à son arc. En plus d'un théâtre, d'une galerie et d'une résidence d'artiste, le site de l'hôpital de Malévoz à Monthey se dotera, dès janvier, d'un jardin agri-culturel. Ce nouvel espace, mêlant cultures artistiques et potagères, se situera sur la partie horticole du site et dans les serres. Il permettra d'accueillir notamment des personnes en situation de handicap qui pourront y travailler avec l'aide de maîtres socioprofessionnels. L'idée est de créer un jardin permacole incluant la production de végétaux et d'espèces en voie d'extinction ou mal-aimées comme la poire à Botzi ou le topinambour. Seront aussi organisées des ventes de fruits et légumes ainsi que la fabrication de sirops, tisanes... Autant d'activités réalisées par les personnes avec handicap. «Nous souhaitons ainsi qu'elles se sentent revalorisées, gagnent en confiance en elles et en leurs capacités», explique Margot Venetz, cheffe de l'Office de coordination des institutions sociales.

Surtout pas un ghetto

Le jardin comprendra également une buvette et un théâtre de verdure. Pour permettre une rencontre entre tous. «Il faut que cela soit tout public, que cela soit mérité. L'idée est de faire du jardin un lieu de formation aussi», remarque Gabriel Bender, responsable de Malévoz Quartier culturel. Il donne l'exemple de visites d'enfants des écoles dans ce lieu. «Ils pourront apprendre comment on fait pousser telle ou telle plante. Le but est que ce soit les personnes avec handicap s'occupant du jardin qui le leur expliquent.» L'objectif



Gabriel Bender, responsable de «Malévoz Quartier culturel», et le conseiller d'Etat Mathias Reynard croient en la force du projet. SABINE PAPILOUD

n'est surtout pas d'en faire un ghetto pour personnes en situation de handicap. «La force du Quartier culturel est justement ce mélange de populations», ajoute encore Gabriel Bender. Esprit d'ouverture garanti. Le projet séduit tous les secteurs de l'Etat, tant du côté social que culturel. «Avec ses différentes activités, Malévoz Quartier culturel joue un rôle crucial pour fournir aux patients du lieu un cadre harmonieux et adéquat», résume Mathias Reynard, chef du Département des affaires sociales et de la santé. Car le cadre joue un rôle essentiel pour soigner les personnes malades psychiques. «Un envi-

ronnement apaisant facilite la rencontre et l'aspect thérapeutique. Les patients ont aussi besoin de lumière et d'espace pour se sentir mieux», précise le Dr Georges Klein, médecin-chef du pôle de psychiatrie et psychothérapie du Centre hospitalier du Valais romand. Plusieurs secteurs participent au financement de ce jardin agri-culturel.

570 000 francs investis

Pour la première année, le Service de l'action sociale investit 200 000 francs pour deux postes équivalents plein temps de maîtres socioprofessionnels et le Service de la culture participe à hauteur de

270 000 francs pour le volet culturel du projet. Le Service immobilier et patrimoine injecte également 100 000 francs

dans cette aventure. «C'est un projet pilote que nous évaluerons dans trois ans», précise Mathias Reynard.

Que deviendra l'hôpital de Malévoz?

«Malévoz restera un lieu important pour la prise en charge psychiatrique car il y a une tradition et un savoir-faire», répond Mathias Reynard lorsqu'on lui demande quel sort sera réservé au site d'ici à 2030. La réorganisation hospitalière de la psychiatrie, comprenant la suppression de lits de Malévoz, a été rejetée par les députés en septembre 2020. Un groupe de travail a été nommé, comprenant aussi les réfractaires au projet initial. «Nous nous sommes mis d'accord sur les bases et les trois experts qui vont pouvoir commencer à travailler», confie Mathias Reynard. Réponses au printemps prochain.